

Musicatreize, Alberto Posadas, Michel Petrossian

Voix Nomades



CONCERT Matins Sonnants #2

DIMANCHE 4 MARS - 11H À L'OPÉRA DE MARSEILLE - FOYER ERNEST REYER

Ensemble Musicatreize

Direction musicale : Roland Hayrabedian

Sopranos : Céline Boucard, Kaoli

Isshiki, Claire Gouton

Altos : Estelle Corre, Sarah Breton,

Marie-George Monet

Ténors : Xavier de Lignerolles, Jérôme

Cottenceau, Gilles Schneider

Basses : Patrice Balter, Grégoire Fohet

Duminil, Jean-Manuel Candenot

Réalisation en informatique musicale Ircam :

Thomas Goepfer

Ingénieur du son Ircam : Sylvain Cadars

PROGRAMME

Michel Petrossian

« Horae quidem cedunt » [création 2015]

Alberto Posadas

« Voces Nómadas » [création 2017]

Production gmém-CNCM-marseille
Coproduction Opéra de Marseille
Avec la participation de l'Ircam-Centre Pompidou

OPERA
MARSEILLE



ircam
Centre
Pompidou



Michel Petrossian

« Horae quidem cedunt... » [création 2015]

pour 12 voix mixtes a capella

« La première partie de « Horae quidem cedunt... » transpose en musique quelques procédés cinématographiques à l'œuvre dans *Les Saisons* d'Artavazd Pelecjian, comme le célèbre montage à distance. La musique reprend aussi la structure du film qu'elle réarticule dans l'ordre inverse. [...] Textes sources pour cette partie, les Géorgiques de Virgile chantés en latin et en français offrent des résonances amplifiées des images archétypales du film. [...] Quelques textes poétiques conçus par Philippe Mahaud fonctionnent comme une passerelle entre les Géorgiques et le film dont son analyse détaillée a servi pour la structure de la première partie de « Horae... ».

Avec la seconde partie s'ouvre une perspective nouvelle, déjà amorcée dans la première partie : celle du devenir. Mais il s'agit ici d'un devenir plus inquiet qui veut se poser en contrepoint marqué avec le film, notamment par le recours aux thèmes que celui-ci évite soigneusement. Au cycle inexorable des saisons filmé en spirale [...] se rajoute donc une interrogation sur la clôture justement, et sur la disparition définitive d'un monde et d'un temps, du cycle naturellement rythmé d'une civilisation qui ne reviendra pas, et [...] de la ronde des saisons qui emprunte une cadence de plus en plus troublée face au défi du dérèglement climatique. Trois types de textes interviennent ici, qui partent du devenir du projet de Pelechian lui-même. Le réalisateur avait mentionné dans une interview qu'il concevait tous ses court-métrages comme des travaux préparatoires à une vaste fresque qui s'articulerait autour de la Genèse biblique... C'est le texte mis en musique ici, mais aussi mis en perspective par le livre de Job, et l'impressionnante finale du troisième livre de Géorgiques où la mort animale, thème unique, prend des allures d'une catastrophe cosmique. [...] Il ne s'agit pas, pour la fin, de fixer l'abîme trop longtemps, car il finirait alors par regarder en nous... Au contraire, c'est au bord de l'abîme que l'on aperçoit la lumière que *Les Saisons* et les textes sollicités ont entrevue, et que l'on peut tenter de saisir à nouveau par cet élan combiné : pénétrer les Arcana Naturae - mystère de ce qui est - par une démarche dans laquelle la poésie devient science ; se libérer du temps en transfigurant le moment présent en éternité, procédé magnifié par Pelechian ; tenter de dire l'espoir à partir de la pure nudité de l'homme, et grâce à la lucidité permise par cette phrase de Cicéron à qui emprunte le titre de l'œuvre : « Certes, les heures/les saisons disparaissent... »

Michel Petrossian

« Horae quidem cedunt... » / création Musicatreize 2015

MICHEL PETROSSIAN

Dès le début de ses études au CNSM de Paris, Michel Petrossian reçoit des commandes et bénéficie de résidences artistiques. Soucieux de faire connaître la musique de son temps il co-fonde l'ensemble Cairn, et ses œuvres sont diffusées sur France Musique et France Culture. Il se passionne pour les civilisations anciennes et étudie une dizaine de langues qui leur sont liées. Il soutient un Master en lettres classiques à la Sorbonne, enseigne l'hébreu biblique à l'Ecole des Langues et des Civilisations Anciennes et séjourne un an à l'Ecole archéologique française de Jérusalem où les études de terrain le conduisent à s'intéresser à la musique du Proche Orient ancien. Il voyage abondamment dans des pays en lien avec l'histoire ancienne et investit la composition de façon nouvelle. Son concerto pour piano « In the Wake of Ea », inspiré d'une tablette babylonienne, remporte le Grand Prix International de Composition Reine Elisabeth.

Il reçoit dès lors des sollicitations importantes : commande de l'UGAB, Ciel à vif pour chœur, solistes et orchestre est créé au Théâtre du Chatelet sous la direction d'Alain Altinoglu.

« Horae quidem cedunt... » pour 12 voix solistes est commandé par l'ensemble Musicatreize et créée au Festival d'Aix en Provence.

Commande de l'Etat,

« Amours sidoniennes » est créée au Grand Théâtre de Provence. L'Université de Michigan le choisit pour représenter

le continent européen dans un projet où un compositeur par continent est sollicité. Une œuvre de musique de chambre lui est commandée et créée au Zipper Hall de Los Angeles, puis fait objet d'une résidence et d'une création européenne à la Chapelle Reine Elisabeth en Belgique. S'intéressant également aux liens entre musique et image Michel Petrossian répond à la sollicitation de Robert Guédiguian qui produit le film « Bravo, virtuose ! », et en co-signe la musique avec le jazzman Tigran Hamasyan.

Michel Petrossian entretient une relation privilégiée avec quelques musiciens à la dimension internationale qui défendent sa musique, tels que Xavier Phillips, Rémi Geniet, Roland Hayrabédian etc.... Ainsi, le pianiste Andrew Tyson a inscrit son œuvre « La lutte ardente du vert et de l'or » pour piano dans ses récitals à travers le monde. La création américaine de cette œuvre au Carnegie Hall est particulièrement remarquée, et le critique du New York Times Anthony Tommasini parle alors d'« œuvre fantastique qui, de même que les préludes de Dutilleux, possède de telles qualités d'improvisation et une telle vivacité que la troisième sonate de Scriabine, pourtant si furieuse, apparaît presque homogène et bien sage en comparaison »

Les projets actuels du compositeur incluent un oratorio sur un livret conçu par Laurent Gaudé, à l'intention de la Maîtrise de Radio France et de l'ensemble Musicatreize, un quatuor à cordes pour un festival de Los Angeles ainsi qu'un concerto pour violoncelle et orchestre à Londres.

Alberto Posadas

« Voces Nómadas » [création 2017]

pour 12 voix et électroacoustique

« Cette œuvre explore l'idée du nomadisme sur trois niveaux de lecture. D'une part le nomadisme de l'espace acoustique dans lequel les voix se déplacent grâce au traitement électronique. D'autre part, celui du texte, créé de façon à ce que les déplacements de l'ordre des lettres d'un mot génèrent un mot nouveau. Enfin, au sens premier du terme, la métaphore du quotidien des réfugiés, nomades forcés de notre temps. »

Alberto Posadas

Le titre « Voces Nómadas » (« voix nomades ») fait avant tout référence à l'idée de départ de la pièce : comment sonnerait une voix si elle chantait dans l'espace acoustique intérieur d'un instrument de musique ? Tout du long de la pièce, le son des voix du chœur va donc voyager d'un espace acoustique intérieur d'un instrument à un autre [grâce au traitement électronique], parfois dans la continuité, parfois en sautant de l'un à l'autre, et dans certains cas, avec un espace acoustique différent pour chacune des voix du chœur de chambre. [...]

Lorsqu'est venu le temps des travaux pratiques – appliquer concrètement à une voix l'espace acoustique intérieur d'un instrument – avec Thomas Goepfer, son réalisateur en informatique musicale, Alberto Posadas s'est aperçu que certaines techniques utilisées (et notamment le filtrage par le spectre d'une source sonore et la synthèse croisée) étaient très sensibles aux spectres des sons et des voix. En conséquence, le procédé ne fonctionnait pas avec certaines voyelles chantées. Faire chanter un texte préexistant, comme le compositeur en avait le projet initialement, devenait donc impossible – dans un texte écrit sans avoir conscience de ces contraintes, coexisteraient indistinctement voyelles « compatibles » et « incompatibles » avec les outils. « Il fallait donc que j'écrive moi-même un texte pour privilégier les voyelles adéquates », dit Alberto Posadas. Et, bientôt, cette pièce musicale, née d'une problématique assez abstraite, a pris un tour très concret à mesure que le texte prenait la forme d'une réflexion sur le nomadisme, et notamment sur la manière dont le concept de « nomadisme » a changé de sens, et en change encore et toujours – tant il est vrai qu'il devient aujourd'hui de moins en moins volontaire et de plus en plus forcé. [...] »

Jérémie Szpirglas

Note de programme du concert du samedi 17 juin 2017
au Centre Pompidou dans le cadre du festival ManiFeste.

ALBERTO POSADAS

Né en 1967 à Valladolid (Espagne), Alberto Posadas débute ses études musicales dans sa ville natale puis les poursuit à Madrid.

En 1988, il rencontre Francisco Guerrero auprès duquel il étudie la composition et qu'il considère comme son authentique maître. Avec lui, il explore de nouvelles formes musicales grâce à l'utilisation de techniques comme la combinatoire mathématique et la théorie fractale. Cependant, l'autodétermination et la quête constante pour l'intégration de l'esthétique dans ces procédés mathématiques amènent le compositeur à rechercher d'autres modèles pour la composition, notamment la transposition en musique d'espaces architecturaux, l'application de techniques issues de la topologie et de la peinture dans une relation à la perspective, ou encore l'exploration des phénomènes acoustiques des instruments de musique à un niveau microscopique. Il développe également une musique électroacoustique, dans un cheminement très personnel, à travers plusieurs projets dont « Liturgia de silencio » (1995), « Snefru » ou encore « Versa est in luctum » (2002). Son intérêt pour l'implication du mouvement dans la transformation électronique du son l'a conduit à participer à un projet pluridisciplinaire mis en place par l'Ircam, créé en 2009.

En 2003, Alberto Posadas est sélectionné par le comité de lecture de l'Ircam et de l'Ensemble Intercontemporain et, en 2006, il reçoit une bourse de la Casa de Velázquez à Madrid. Cette dernière lui permet de réaliser, avec Andrès Gomis, un projet de recherche autour de nouvelles techniques de jeu du saxophone basse et de leur application dans la composition. La production d'Alberto Posadas inclut de la musique symphonique, des œuvres pour chœur, de la musique de chambre, des pièces solistes ainsi que de la musique avec électronique. Plusieurs de ses œuvres sont commandées par les plus grands festivals internationaux et des musiciens comme Esteban Algora, Andrès Gomis, Alexis Descharmes et l'Ensemble Intercontemporain. L'année 1993 marque le début de sa carrière internationale ; ses pièces sont créées par des ensembles et des orchestres dont l'Ensemble Intercontemporain, l'Itinéraire, Court-Circuit, le Nouvel Ensemble Moderne, le Quatuor Arditti, le quatuor Diotima, l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Depuis 1991 Alberto Posadas est professeur d'analyse, d'harmonie et de composition au conservatoire de musique de Mahadahonda à Madrid et est invité régulièrement comme conférencier dans des cursus de musique contemporaine.

Ensemble Musicatreize

Musicatreize est créé à Marseille en 1987 par Roland Hayrabedian.

Ensemble à géométrie variable, Musicatreize explore l'univers de la vocalité (a cappella ou avec accompagnement) avec notamment les œuvres de Maurice Ohana, Félix Ibarrondo, Edith Canat de Chizy, Zad Moulata, Philippe Gouttenoire... mais aussi des œuvres instrumentales telles « Sundown dances » de Maurice Ohana, « Écrit sur le vent et l'eau » de Olli Kortekangas ou le « Kammerkonzert » de Ligeti et le répertoire pour chœur et orchestre comme le « Magnificat » de Bach, la « Symphonie de Psaumes » de Stravinsky ou le « Magnificat-Antiphone » de Jean-Louis Florentz.

Avec une cohésion et une sonorité très reconnaissable, cet ensemble est un instrument privilégié pour la création. Musicatreize est à l'initiative de près de 150 œuvres nouvelles. Les choix artistiques de Roland Hayrabedian s'orientent vers un travail au long terme avec les compositeurs et une mise en série des créations (« Les Sept Contes », « Odyssée dans l'espace », « Trois Cantates policières »).

Ouvert sur la pédagogie et la pratique amateur, Musicatreize se prête souvent aux masterclasses et aux grands projets de création avec des ensembles non professionnels.

Avec une discographie riche, commentée et distinguée, en 2007 Musicatreize obtient une Victoire de la Musique Classique – catégorie Ensemble de l'Année. L'accomplissement de 30 années au service de création a vu l'ensemble labellisé en 2017 « Compagnie nationale à rayonnement international » par le Ministère de la culture et de la communication.

Musicatreize est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC PACA, la Ville de Marseille, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Il reçoit les soutiens de la Sacem et de la SPEDIDAM.

Il est membre des réseaux Tenso, Fevis et Profedim.

Direction musicale : Roland Hayrabedian

Soprano : Céline Boucard, Kaoli Isshiki, Claire Gouton

Altos : Estelle Corre, Sarah Breton, Marie-George Monet

Ténors : Xavier de Lignerolles, Jérôme Cottenceau, Gilles Schneider

Basses : Patrice Balter, Grégoire Fohet Duminiel, Jean-Manuel Candenot

ROLAND HAYRABEDIAN

Roland Hayrabedian crée en 1978 le Chœur Contemporain puis Musicatreize en 1987. Il a dirigé le long de sa carrière de nombreuses formations orchestrales et vocales (le Chœur et la Maîtrise de Radio France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique de Marseille, l'Orchestre Régional d'Avignon, l'Orchestre Régional de Cannes, le National Choir of Ireland, le Nederlands Kamerkoor...) et collaboré avec Les Percussions de Strasbourg, Musique Vivante, Musique Oblique, 2e2m, TM+, l'ensemble Itinéraire...

Avec Musicatreize, l'axe central reste le travail avec les compositeurs d'aujourd'hui : Edith Canat, de Chizy, Zad Moulata, Oscar Strasnoy, Michel Petrossian, Philippe Schoeller, Alexandros Markeas... Le nom de Roland Hayrabedian est très lié à celui de Maurice Ohana, compositeur dont il est un des plus fidèles interprètes et dont il a enregistré la presque totalité de l'œuvre vocale.

Attriré par la musique de scène, il collabore avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes comme récemment Jeanne Debost, Thierry Thieu Niang, Sybille Wilson, Philippe Carboneaux...

De 2002 à 2005, il occupe le poste de directeur musical l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée avec lequel il collabore encore.

De 2006 à 2011, il prend part à l'Académie Vocale Contemporaine du Festival d'Aix-en-Provence.

Il compte plus de 30 disques sous sa direction musicale dont plusieurs ont obtenu des distinctions exceptionnelles.

Il enseigne également la direction au CNRR de Marseille depuis 1984, la direction d'ensembles vocaux et instrumentaux à l'Institut d'enseignement supérieur de la musique (IESM) d'Aix-en-Provence et se consacre par des masterclasses au perfectionnement des jeunes chefs de chœur et d'orchestre.

À venir...

Festival Les Musiques

du 12 au 21 mai

31^e édition

Marseille – Cassis

LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE / CNRR CONSERVATOIRE DE MARSEILLE / FRICHE LA BELLE DE MAI / KЛАР МАISON POUR LA DANSE / OPÉRA DE MARSEILLE / TEMPLE GRIGNAN / FONDATION CAMARGO (Cassis)

AVEC

Sonia Wieder-Artherton | Yann Robin

Les Percussions de Strasbourg | Ensemble C Barré

Ensemble ICE | Hugues Dufourt | Yuval Pick

Samuel Sighicelli | Bertrand Wolff | François Rossi

Damien Ravnich | Aude Romary | Christophe Cardoen

Natacha Muslera | Stefano Taiuti | Claire Bergerault

Isabelle Duthoit | Anthony Laguerre | Jérôme Noetinger

Francesca Verunelli | Eric La Casa | Jean-Luc Guionnet

Christian Sebille | Miquèle Montanaro | Alex Grillo

Félicie d'Estienne d'Orves | Julie Rousse...



Le gmem est subventionné par :



Le gmem est soutenu par :



Le gmem collabore avec :



Le gmem-CNCM-marseille est résident de la

FRICHE LA BELLE DE MAI